Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

**753 Juin 2017**

DIRECTION GÉNÉRALE

**150ème de notre Institut**

*A l’occasion des 150 ans de fondation de notre Institut, a eu lieu à Rome, du 26 mai au 1 juin, à la maison de la Curie généralice, un symposium dont nous présentons le programme général.*

*Vendredi 26 mai:* Ouverture du Symposium (P. Tesfaye Tadesse mccj, Père Général); Histoire de l’Institut Combonien (conférence du P. Fidel González mccj).

*Samedi 27 mai:* La reconfiguration de notre Institut à la lumière de notre histoire (conférence du P. Manuel Augusto Lopes Ferreira mccj); La vision de mission du Pape François (conférence du P. Diego Farés sj).

*Dimanche 28 mai:* Visite des lieux ‘comboniens’ à Rome; Célébration eucharistique (Collège Urbano); Participation à la prière du *Regina Coeli* avec le pape François; continuation de la visite à Rome.

*Lundi 29 mai:* Notre Institut, nouveau message de Dieu à l’Eglise missionnaire (conférence du P. Teresino Serra mccj); L’appartenance comme gratitude (conférence du P. David Glenday mccj).

*Mardi 30 mai:* Les Missionnaires Comboniens face aux défis du XXI siècle (conférence du P. Enrique Sánchez mccj); La dimension sociale de la mission combonienne (conférence du P. Francesco Pierli mccj).

*Mercredi 31 mai:* Audience Générale avec le Pape François; Sœurs Missionnaires Comboniennes (conférence de M. Luigia Coccia smc); “Panel” de la Famille Combonienne.

*Jeudi 1 juin:* Concélébration Eucharistique solennelle présidée par le Card. Fernando Filoni; Repas.

Le conférences seront publiées prochainement.

**Premières Professions 2017**

**Lusaka (MZ) 6 mai 2017 (12 profès)**

Sc. Epieru Augustine (U)

Sc. Etabo Joseph Lopeyok (KE)

Sc. Idro Kenyi Denis (U)

Sc. Mbithi Clement Mutie (KE)

Sc. Mina Albeer Tawfik Kalds Abdelshahid (EGSD)

Sc. Mina Anwar Habib Atia (EGSD)

Sc. Mugerwa John Bosco (U)

Sc. Nsinga Robert (U)

Sc. Nzuka Evans Musyoka (KE)

Sc. Ochieng David Oduor (KE)

Sc. Tekle Melaku Wolde (ET)

*Fr. Manyozo Fanuel (MZ)*

**Cotonou (T) 13 mai 2017 (16 profès)**

Sc. Adanlesossi Koku Delanyo (Crépin) (TGB)

Sc. Amini Bin Kib’Landu Chançard (CN)

Sc. Atsou Kokuvi Elom Joseph (TGB)

Sc. Attigan Jean Koffi (TGB)

Sc. Djato Wilfried (TGB)

Sc. Djekoundamde Florent (TC)

Sc. Kasereka Valyene Edgard (CN)

Sc. Katembo Katina Damien (CN)

Sc. Muhindo Kyasalya Michel (CN)

Sc. Muyisa Kapitula Mumbere (CN)

Sc. Nsimba Makengo Gloire (CN)

Sc. Tabasse Taramboui Ebed Melek Ruben Dario (RCA)

*Fr. Mbungi Mulambu Alfred (CN)*

*Fr. Mbusa Tsongo Pontien (CN)*

*Fr. Mpia Mpoo Joseph (CN)*

*Fr. Yenga Ramazani Jérôme (CN)*

**Xochimilco (M) 13 mai 2017 (4 profès)**

Sc. Cerritos Abarca Roger Alexander (PCA)

Sc. Valverde Arce Byron José (PCA)

*Fr. Coelho de Faria Marco Antonio (BR)*

*Fr. Valverde Paredes José Jean (PE)*

**Œuvre du Rédempteur**

Juin 01 – 07 ER 08 – 15 LP 16 – 30 P

Juillet 01 – 15 KE 16 – 31 M

**Intentions de prière**

**Juin** – Afin que la célébration du 150ème anniversaire de la fondation de notre Institut aide les Missionnaires Comboniens à demeurer fidèles à l’inspiration de notre Fondateur et à se donner comme lui jusqu’au bout pour l’évangélisation du monde. *Prions*.

**Juillet** – Afin que, en tant que Famille Combonienne, nous soyons fidèles au rêve de Comboni de travailler en réseau, en mettant au centre la mission et en servant comme une famille les plus pauvres et les plus abandonnés. *Prions*.

**Publications**

**P. James Kasitomu**, *Matama a Bulu*, Balaka (Malawi) 2015. Le livre recueille 24 homélies qui racontent les expériences personnelles que le P. James a acquises dans les différents lieux où il a travaillé. Ce sont des histoires parfois légendaires, parfois symboliques, parfois réelles, riches de signification, que le P. James a décidé de publier parce qu’elles ont touché la vie de beaucoup de personnes. Pour cela, à la fin de chaque homélie, sont proposées des suggestions que le lecteur a la possibilité de suivre dans le désir de changer sa vie. Le livre est écrit dans la langue Chichewa, la langue nationale du Malawi.

**Comboni Missionnaires Sisters and Comboni Missionnaires:** *“Evangelizing in time”: New models of mission in the Ethiopian context*. 2015, St. Michael Pastoral Centre, Addis Ababa. La Conférence a été conçue comme une plateforme pour fournir un aggiornamento sur la nouvelle perspective de la mission, en particulier pour ce qui concerne l’Ethiopie (contexte, changements et défis, nouveaux modèles possibles).

**P. Bruno Gilli**, *Un culte du Vodu Hebiesso. Approche d’une religion africaine chez les Ouatchi du Sud-Togo*, Ed. Haho, Lomé 2016. Point d’arrivée d’un travail de recherche qui a duré beaucoup d’années – on dit dans la préface – ce livre propose une analyse historique, thématique et symbolique d’une pratique *ouatchi* que nous retrouvons au Togo, Benin et Ghana. Il s’agit d’un “trésor caché et révélé” par celui qui a enseigné pendant de nombreuses années en formant des générations d’étudiants en anthropologie, ecclésiologie, missiologie et en théologies africaines, avec le souci d’instruire, informer et former!

**Chapelle Saint Daniel Comboni**, par les soins de la Province Italienne des Missionnaires Comboniens, Bologne, avril 2017. Il s’agit d’un guide agile pour une approche rapide de la figure de saint Daniel Comboni, des nouvelles principales de la vie, avec une carte utile pour voir les lieux comboniens à Vérone.

ASIA

**Symphonie d’anniversaires**

Du 8 au 13 mai a eu lieu à Taiwan – pour la première fois – l’Assemblée de la Délégation.

A travers les présentations des différents secteurs (évangélisation, formation, vocation et pastorale missionnaire) on a examiné le passé; malgré la petitesse du groupe combonien (une vingtaine de membres) on a toujours réalisé un travail de qualité: ce qui motive une gratitude constante. L’avenir est contenu dans le Plan du sexennat, qui a été préparé au cours de cette assemblée. Mais l’expérience la plus belle a été la joie du présent: la communion, la fraternité et l’enthousiasme d’être ensemble encore une fois. Les défis actuels de la mission en Asie ont été présentés par le P. Willie, CICM, un missionnaire qui a une longue expérience du monde chinois.

L’Assemblée a été marquée en particulier par la célébration du 20ème anniversaire de l’arrivée des Comboniens à Taipei, Taiwan (1997) et par le 25ème anniversaire du commencement de la présence combonienne à Macao (1992). C’était beau de regarder les photos des débuts et retrouver la plus grande partie des ‘pionniers’ comboniens, encore jeunes mais avec une grande expérience. La célébration des deux anniversaires aura lieu dans les deux localités intéressées, avec les paroissiens.

Le séjour à Taipei a été couronné par une promenade pour visiter des sites historiques et naturels.

BRÉSIL

**Assemblée de la Mission**

30 Comboniens environ se sont retrouvés à San Paolo à l’occasion de l’Assemblée de la Mission. Le processus d’unification demande un engagement renouvelé pour harmoniser et actualiser la vision de mission et de l’évangélisation dans laquelle chacun de nous et chaque communauté se reconnaît.

Au cours de deux jours de débat, on a essayé de réinterpréter le rôle des communautés chrétiennes et missionnaires insérées dans les périphéries urbaines, surtout à travers les paroisses, mais aussi grâce à l’engagement des pastorales spécifiques, comme la pastorale de la prison et la pastorale des mineurs.

Provoqués par le défi croissant de la violence urbaine, on cherche de répondre en intégrant l’engagement des communautés de foi dans les nombreux secteurs de la société civile organisée, consacrés à la défense et à la promotion des droits de l’homme.

L’assemblée a été aussi l’occasion pour réaliser la réponse au Chapitre, n. 45, qui défie à qualifier les pastorales spécifiques, le travail en réseaux et un plan local de spécialisations.

CURIA

**Fête des amis et des bienfaiteurs de la Maison Généralice de Rome**

Le 7 mai, dimanche du Bon Pasteur, les amis et les bienfaiteurs des missionnaires comboniens de la Curie de Rome se sont retrouvés dans la Maison Généralice pour partager et célébrer joyeusement avec la communauté une demie journée sur le thème de la mission. Les moments les plus significatifs ont été le témoignage du P. Pietro Ciuciulla, assistant général, qui a parlé de sa vie et de son travail missionnaire, surtout au Tchad, et ensuite la célébration eucharistique présidée par le P. Pietro.

Après la Messe, concélébrée par une vingtaine de comboniens, la fête a continuée dans la salle à manger, avec le partage d’un repas fraternel.

DSP

**Visite aux origines**

Il y a 150 ans, en 1867, Daniel Comboni fondait à Vérone l’Institut pour les Missions Africaines. La DSP a voulu célébrer cet événement par un pèlerinage – du 2 au 5 mai – aux communautés de Milland, Limone, Vérone et Castel d’Azzano. Y ont participé 22 confrères.

Comboni se rendit plusieurs fois à *Brixen*, aussi parce que dans cette localité vivait et travaillait son grand bienfaiteur et protecteur, le chanoine augustin Johannes C. Mitterrutzner. Nous avons visité notre communauté et nos confrères défunts enterrés dans le cimetière de Milland.

L’étape suivante, *Limone sul Garda* (lieu de la naissance de notre Fondateur) a commencé par une demie journée de recollection, guidée par le supérieur de la communauté, le P. Pierpaolo Monella, qui nous a invité à faire mémoire de notre histoire avec une profonde gratitude: « Seulement celui qui contemple l’histoire sans préjugées découvrira dans cette histoire les traces de Dieu ».

Le jour suivant nous sommes partis vers *Vérone*, où non seulement le paysage mais aussi nos horizons se sont ouverts. Nous avons visité le Musée africain, très bien préparé, avec beaucoup d’informations graphiques tout au long des couloirs, la chapelle Comboni avec ses reliques et les images de quelques confrères fixées dans les vitraux, qui nous ont parlé de la dimension mondiale de notre mission.

A cette vision a contribué aussi la visite à la nouvelle communauté de *Castel d´Azzano*, où nous attendaient environ soixante confrères. Parmi eux aussi est très forte la mission. Le partage avec un nombre si élevé de confrères qui pendant beaucoup d’années ont travaillé en Afrique ou en Amérique s’est tellement prolongé que nous n’avons pas réussi à visiter ni la maison ni d’autres «lieux comboniens».

Nous avons beaucoup apprécié l’hospitalité de nos confrères italiens et la possibilité pour beaucoup d’entre nous de nous rencontrer encore avec des confrères avec qui nous avons travaillé en mission et que nous n’avions pas revus depuis de nombreuses années.

Nous remercions les communautés de Milland, Limone, Vérone et Castel d’Azzano pour leur accueil cordial et fraternel, qui nous a fait sentir et goûter de manière nouvelle l’appartenance à la “Famille Combonienne”. (*P. Karl Peinhopf*)

ESPAÑA

**Assemblée des comboniens qui travaillent dans le secteur des médias**

Les comboniens qui travaillent dans la communication et les médias en Europe – Portugal, Espagne, Italie, London Province et Pologne –, avec les laïcs collaborateurs et collaboratrices, 26 personnes au total, se sont retrouvés du 23 au 25 mai 2017, à Madrid, à la maison provinciale. Y ont participé aussi le Fr. Alberto Lamana, Assistant général, et le P. Arlindo Pinto, membre du Secrétariat de la mission et responsable du site Comboni.org. Pour la première fois on a invité aussi les comboniens qui gèrent des publications en Afrique: “New People”, au Kenya, “Afriquespoir”, en RD du Congo, “Vida Nova”, au Mozambique, et “Leadership”, en Ouganda. Le directeur de la revue “Worldwide”, publiée en Afrique du Sud, n’a pas pu participer.

La rencontre a été ouverte par le P. Pedro Andrés Miguel, supérieur provincial, qui a dit combien il est important “de susciter des émotions et de attirer”, et en faisant référence au message du Pape pour la Journée de la communication Sociale, a souligné que l’information et la communication doivent “favoriser la rencontre”. Il a rappelé aussi que Daniel Comboni donnait une grande importance à la communication, raison pour laquelle il fonda le journal “Annali del Buon Pastore” qui avait comme objectif de “promouvoir des prières, les moyens économiques et les vocations pour la mission”.

Le P. Arlindo Pinto a ensuite brièvement présenté la page web officielle de l’Institut et le nouveau “Secteur de la Communication” introduit dans l’organigramme de la Direction Général, à Rome.

L’après-midi du 24 mai et la journée du 25 ont été dédiés à la présentation de la première ébauche du “Plan de communication des circonscriptions comboniennes de l’Europe ”, qui définit entre autre la vision, la mission, les objectifs et les destinataires. Ce travail a été guidé par le Fr. Alberto Lamana et le P. Arlindo Pinto.

ITALIA

**XI Symposium de Limone**

Cette année aussi une quarantaine de membres de la Famille Combonienne se sont retrouvés, du 18 au 22 avril, à la maison natale de saint Daniel Comboni à Limone sul Garda, pour le XIème symposium de Limone, sur le thème «Migrations et Mission. Vers une nouvelle Europe: de migrants à citoyens».

Dans la matinée du premier jour, mercredi 19, le P. Benito De Marchi a ouvert le Symposium en reprenant les conclusions de celui de 2016 sur *Migration et Mission,* et le chemin parcouru sur le thème des migrations par le Gert. Dans l’après-midi, le récit de trois expériences avec et parmi les migrants a été suivi par un espace pour des questions et le partage parmi les participants.

La matinée du 20 avril, Camillo Ripamonti, prêtre Jésuite a présenté les activités de la Fondation Centro Astalli, dont il est le directeur, et il a fait une réflexion théologique et pastorale sur la présence et le service avec les migrants, réalisé par le service des Jésuites pour les réfugiés (acronyme en anglais JSR), dont la mission est fondamentalement d’accompagner, servir er défendre les droits des réfugiés et des autres migrants forcés. Dans l’après-midi, les biblistes Felice Tenero et Maria Soave ont présenté une réflexion sur les “processus migratoires dans la Bible”.

Le dernier jour a commencé avec une conférence du sénateur le professeur Gianpiero Dalla Zuanna: “La politique et la société: migrants et droits civiques, défis et parcours”, qui a développé le thème des migrations autour des idées de besoin (par ex. la main d’œuvre), de sélection et d’intégration.

A la fin les participants ont décidé d’écrire une lettre aux communautés comboniennes de l’Europe, comme un petit signe de communion et de partage. Au cours des prochains mois sera publié le Cahier du Symposium, avec les relations, les expériences et les travaux des groupes.

**Rencontre annuelle des Frères**

Les Frères comboniens de la Province de l’Italie se sont retrouvés à Pesaro pour leur rencontre annuelle, qui avait comme thème: “A 150 ans de la naissance de notre Institut – Frères comboniens pour l’aujourd’hui de la mission”. La rencontre a commencée dans la soirée du 30 avril et elle s’est terminée le 3 mai. Y ont participé plus de trente Frères comboniens, venants des communautés de la province, et aussi de la Curie Généralice et d’autres province de l’Europe. Le but était double: renouveler la conscience de sa vocation à la lumière du dernier Chapitre Général et des événements en cours, et examiner ensemble un des derniers pas de la programmation du sexennat que la province d’Italie est en train de préparer.

Le programme de la rencontre a vu une re-visitation historique du moment de fondation, proposée par le P. Fidel González Fernández, un approfondissement du défi qui nous vient du phénomène migratoire, guidé par deux jeunes engagés dans l’accueil des personnes demandant asile (Alessandro Lorato e Giulio Farronato) et par le combonien le P. Alessandro Bedin, et aussi des moments de vie ensemble et de témoignages.

Le troisième jour, le P. Giovanni Munari, supérieur provincial de l’Italie, a présenté aux participants le brouillon de la programmation du sexennat et il a pu recevoir des commentaires et des suggestions des Frères.

Le moment de témoignage, où une dizaine de Frères ont pu raconter des épisodes-clé dans l’évolution de la compréhension de leur vocation, et le pèlerinage au sanctuaire de Loreto ont ajouté à la rencontre un caractère de profonde gratitude et d’action de grâce pour l’abondance des dons reçus. Au sanctuaire de Loreto on a prié spécialement pour quelques confrères malades particulièrement graves, en les confiant aux soins amoureux de la Vierge Marie et de saint Daniel Comboni.

**Une route avec le nom de saint Daniel Comboni**

Le 20 mai à Valeggio sul Mincio, à la présence des autorités civiles et religieuses locales et d’un bon groupe de personnes, on a inauguré une route dédiée à saint Daniele Comboni. Parmi les Comboniens il y avait les pères Teresino Serra et Venanzio Milani et parmi les Comboniennes la Mère Générale Sr. Luigina Coccia et la provinciale Sr. Dorina Tadiello. Valeggio est la patrie de plusieurs missionnaires. Avant tout l’abbé Giovanni Beltrame, puis les comboniens défunts les pères Venturelli et Giacomelli et la sœur Venturelli; puis les vivants P. Enrico Cordioli et les sœurs Lucia Giacomelli et Giovanna Valbusa.

**Une fête PM**

Le 11 juin notre communauté de Padoue a organisé la fête du PM à l’occasion des 90 ans de sa vie. Des jeux, la musique, des laboratoires, nourritures du monde, clown, etc., vont caractériser la journée. Il ne manquera pas la proposition de nouveaux abonnements à cette revue.

**Célébration du 150ème à Vérone**

Le 18 juin à Vérone sera rappelé le 150ème anniversaire de la fondation de l’Institut Combonien, avec une célébration solennelle de l’Eucharistie dans la basilique de S. Zénon, présidée par l’évêque de Vérone Mgr. Giuseppe Zenti et avec la participation du Supérieur Général le P. Tesfaye Tadesse. Le clergé, les instituts, les amis et les sympathisants sont tous invités.

KENYA

**Visite du Supérieur Général**

Au cours de sa visite à la province, le père Tesfaye Tadesse a voulu visiter l’Institut du Ministère Social (ISMM) près du Tangaza University College. Le ISMM a été fondé par le p. Francesco Pierli en 1994. C’était l’année du premier synode des évêques consacré à l’Afrique, mais aussi l’année du génocide au Rwanda. Des événements de désespoirs et d’espérance qui ont porté le continent sous la lumière des médias, qui ont offert des lectures différentes. L’Afrique était en train de sortir d’un moment noir, marqué par des guerres civiles, des tentatives de démocratie, d’apartheid… C’était aussi le temps où dans plusieurs pays la société civile prenait forme, en offrant une espérance. Dès les débuts, le ISMM a été proposé comme un centre de transformation sociale en ligne avec le magistère social de l’Eglise.

Au cours de sa visite, le père Tesfaye a pu rencontrer les professeurs, le directeur actuel le Fr. Jonas Dzinekou et le p. Giuseppe Caramazza qui travaille dans cet institut. Le p. Pierli a présenté les activités et les personnes qui le dirigent. Le P. Tesfaye, pour sa part, a montré son intérêt pour le travail de formation réalisé par le ISMM, en soulignant la correspondance entre le charisme de cet institut universitaire avec le rêve de Comboni: préparer des agents de transformation africains pour donner un nouvel élan au continent.

MALAWI-ZAMBIA

**Douze nouveaux missionnaires comboniens**

Le 6 mai a été une grande journée pour le noviciat combonien de Lusaka, en Zambie: douze novices, venant de cinq Pays de l’Afrique ont fait leur première profession; 4 viennent du Kenya, 4 de l’Ouganda, 2 de l’EGSD, 1 du Malawi et 1 de l’Ethiopie. L’un d’eux est un Frère venant de la province qui accueille. Ils ont fini le noviciat et aujourd’hui ils se sont consacrés au Seigneur à travers les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, dans l’Institut dei missionnaires comboniens.

La chapelle du noviciat était trop petite pour les personnes présentes: les supérieurs provinciaux des novices, les missionnaires comboniens, prêtres et Frères présents à Lusaka, les sœurs comboniennes, quelques prêtres amis des novices, des familiers et des amis. La messe a été animée par la chorale de la paroisse combonienne de St. Kizito (Lusaka).

Il a été beau de participer et d’écouter en silence les formules des vœux, simples et en même temps profondes dans leur signification théologique. Un à un, devant chacun son provincial, les novices se sont consacrés à Dieu pour la mission et ils sont entrés officiellement dans la Famille Combonienne.

Le Fr. Alberto Lamana et le P. Jeremias, assistants généraux, étaient présents à la célébration. Le P. Jeremias a présidé l’Eucharistie. Au cours de son homélie il a souligné la centralité du Christ et la rencontre personnelle avec Lui comme l’unique raison de notre consécration. D’où la nécessité de garder toujours les yeux fixés dans le cœur transpercé du Bon Pasteur, pour ne pas perdre le sens de la consécration missionnaire combonienne. Le Fr. Alberto a parlé aux novices de la richesse de notre Institut, présent dans beaucoup de Pays du monde et formé par des prêtres et des Frères, avec une grande variété de langues, de cultures et de nations.

A la fin de la messe, le p. Edward Kanyike, provincial du Malawi-Zambie, a parlé au nom des provinciaux présents, ensuite un nouveau profès a parlé au nom de ses confrères et enfin le p. Dawit W. Teklewold, maître des novices a annoncé à l’assemblée les lieux d’affectation où les novices poursuivront leur formation: Pietermaritzburg, RSA (2), Bogotá, Colombie (1), San Paolo, Brésil (2), Nairobi, Kenya (2), Lima, Pérou (4) et Naples, Italie (1). Après une période de congé en famille avec leur famille, ils commenceront à rejoindre leurs nouvelles affectations.

Nous sommes reconnaissants au Seigneur et aux formateurs et à tous ceux qui ont contribué à la formation de ces jeunes confrères. Qu’ils puissent être fidèles au Seigneur qui les a appelés, lui qui est toujours fidèle.

MOÇAMBIQUE

**Assemblée provinciale**

Les Comboniens de la Province se sont réunis du 24 au 28 avril au Centre Catéchétique Saint Daniel Comboni de Carapira pour participer à l’Assemblée provinciale annuelle. Etaient présents 29 confrères. Le but de l’assemblée était de réfléchir, de discuter et de préparer le Plan du sexennat. «Cela a été une belle occasion pour grandir dans la fraternité et la communion et dans un service missionnaire renouvelé. Avec la phrase: ‘Vivre avec joie et espérance l’héritage de saint Daniel Comboni au Mozambique’, nous sommes tous engagés à servir avec fidélité et à promouvoir les valeurs du Règne de Dieu», a dit le P. José Júlio Martins Marques.

POLONIA

**Assemblée des économes de l’Europe**

Du 24 au 28 avril 2017, la communauté combonienne de Cracovie a accueilli l’assemblée des économes comboniens européens. A la rencontre ont participé aussi le p. Pietro Ciuciulla, assistant général, le représentant du Vicaire Général en Pologne, le p. Tomasz Marek, et le P. Claudio Lurati, économe général. Toutes les Provinces comboniennes européennes étaient représentées.

La rencontre s’est déroulée selon le programme et les thèmes établis, et chaque économe a décrit la situation économique actuelle de sa province. Cet échange sincère et fraternel des joies et des tristesses de la vie économique de notre Institut a été enrichissant pour tous. La rencontre s’est terminée avec des propositions concrètes à réaliser dans le futur prochain.

Les économes ont eu aussi une demi-journée de pause qui leur a permis de visiter le sanctuaire de la Divine Miséricorde et la vielle ville de Cracovie.

PORTUGAL

**Les Comboniens célèbrent 70 ans de présence**

La date officielle de l’arrivée du premier missionnaire combonien au Portugal est le 22 avril 1947. Ce jour-là le P. Giovanni Cotta s’établissait à Viseu et de là il commençait à jeter les bases d’une histoire qui aujourd’hui arrive à 70 ans. Pour célébrer cette date, les comboniens du Portugal ont organisé du 24 au 30 avril une semaine d’activités intenses dans le séminaire missionnaire de Viseu et dans quelques écoles et paroisses du diocèse.

Le sommet des commémorations a été la célébration eucharistique du dimanche 30 avril, présidée par Mgr. Ilídio Pinto Leandro, évêque de Viseu, et concélébrée par le P. Tesfaye Tadesse G., Père Général, avec d’autres comboniens et d’autres prêtres. On a invité aussi de nombreux bienfaiteurs, des amis et quelques personnalités qui sont venus en signe de reconnaissance de l’activité combonienne, entre autre le président du Conseil Municipal, António Joaquim Almeida Henriques. La chapelle était bondée.

Au cours de la semaine, le P. Manuel Augusto Lopes Ferreira a présenté son livre: “Missionários Combonianos em Portugal – Uma história singular” (Missionnaires Comboniens au Portugal – Une histoire particulière), une œuvre d’environ 400 pages, avec un grand intérêt historique, pour connaître les racines de la présence combonienne portugaise.

**Il est urgent de conjuguer le verbe renouveler**

Le P. José da Silva Vieira, supérieur provincial, a été réélu, pour un deuxième mandat de trois ans, président de la Conférence des Instituts Religieux du Portugal (CIRP), au cours de la XXIV Assemblée Générale de cette Institution, qui a eu lieu les 2 et 3 mai dans la Casa de Nossa Senhora do Carmo, à Fatima.

*La Communication dans l’ère de la communication digitale* a été un des thèmes de formation permanente choisi pour cette Assemblée. Dans ses mots d’ouverture, le P. José Vieira, qui a une grande expérience dans ce domaine, a dit “qu’il est urgent de conjuguer le verbe renouveler”.

TCHAD

**Quarante ans de présence combonienne**

Cette année 2017 a une importance très particulière pour les Comboniens qui sont au Tchad: nous célébrons le 150ème anniversaire de la fondation de notre institut par Saint Daniel Comboni, mais nous célébrons aussi les 40 ans de notre présence au Tchad. En effet, c’était le 15 Août 1977 que trois jeunes prêtres comboniens, les Pères Claudio Gasbarro, José Delgado et Miguel Ángel Sebastian – aujourd’hui évêque de Laï – étaient présentés à la communauté chrétienne de Moïssala, notre première mission. Après, d’autres pères et frères arriveront pour prendre aussi d’autres paroisses et aussi des engagements au niveau diocésain.

Notre présence au Tchad trouve ses origines dans l’expulsion des missionnaires du Soudan en 1964. Un groupe de ces missionnaires sont partis en République Centrafricaine pour suivre les réfugiés soudanais. De là, ils sont venus au Tchad en répondant à l’appel des évêques qui demandaient une présence combonienne dans un pays pauvre et considéré comme terre de première évangélisation. En fait, l’Église tchadienne est l’une des plus jeunes du continent. Durant ces 40 ans beaucoup sont les missionnaires comboniens qui sont passés par l’une ou l’autre mission. Quelques-uns, comme le P. Celestino Celi ou le P. Francesco Tomasoni y ont laissé même leur vie.

Tout cela nous invite à louer Dieu et à le remercier pour tant de dons qu’il nous a faits, en particulier pour les vocations comboniennes tchadiennes. Aujourd’hui sept fils de ce pays sont devenus des Missionnaires Comboniens, trois filles font partie de l’Institut des Sœurs Missionnaires Comboniennes et il y a déjà un petit groupe de Laïcs Missionnaires Comboniens. D’autres se préparent à le devenir dans nos différentes maisons de formation. Dieu continue à appeler et le charisme de Comboni attire aussi des jeunes tchadiens qui sentent l’appel à continuer l’œuvre de ce grand apôtre de l’Afrique et à faire devenir réalité son grand rêve: «Sauver l’Afrique par l‘Afrique». Il faut souligner que la première paroisse au monde qui a été dédiée à Saint Daniel Comboni (quelques jours seulement après sa béatification) se trouve au Tchad.

Nous célébrerons tout cela le mois d’Août prochain à Moïssala, notre première mission.

TOGO-GHANA-BENIN

Les circonscriptions comboniennes de l’Afrique francophone ont célébré avec joie ce samedi 13 Mai à Cotonou (Bénin) la première profession religieuse de 16 Novices, venus du Congo, Centrafrique, Tchad et Togo. Après deux ans de formation au noviciat et une préparation adéquate, ces jeunes dont 10 Congolais, 4 Togolais, 1 Centrafricain, 1 Tchadien ont accepté de consacrer leur vie au Seigneur et à la mission. La célébration eucharistique, présidée par le père Médard Longba, supérieur délégué du Centrafrique, qui fête aujourd’hui son onzième anniversaire d’ordination, et concélébrée par une trentaine de prêtres, religieux et diocésains, a été très animée et participative. Dans son homélie le Père Victor Kouande, provincial du TGB, a invité les nouveaux profès à remplir leur vie de l’amour de Dieu, le seul capable de transformer le monde et de nourrir le peuple de Dieu de l’espérance.

A la fin de la célébration, le père Joseph Mumbere, provincial de la RDC a présenté le travail missionnaire qui se fait dans les domaines de la formation et de l’Animation Missionnaire. Il a profité pour remercier les formateurs du noviciat pour le service rendu avec beaucoup de dévouement et de fermeté sincère. Ensuite, le provincel du TGB a donné lecture des destinations des néo-profès. La joie et l’émotion étaient au comble.

Etaient présents à cette messe les Sœurs Missionnaires Comboniennes venues de Lomé, les religieux et religieuses en service dans l’Archidiocèse de Cotonou, les amis et parents des novices Togolais ainsi que les fidèles de la paroisse Saint François d’Assise de Fidjrosse. Après la messe, la joie s’est poursuivie dans la fête organisée pour la circonstance.

Nous remercions le Seigneur qui continue à appeler à lui les jeunes, qui sont séduits par l’amour du Christ et fasciné par le charisme combonien et le témoignage de vie des missionnaires. Le prochain groupe des novices est attendu à Cotonou le 9 Septembre 2017.

UGANDA

**Assemblée annuelle de la province**

Les Comboniens de la province se sont rencontrés du 24 au 28 avril 2017 pour leur assemblée annuelle au Centre de spiritualité de St. Daniel Comboni à Layibi. En préparation de la célébration des 150 ans de fondation de notre Institut, le P. Cosimo De Iaco a offert une contribution sur la signification théologique de la mémoire. En même temps on a présenté des dates et des périodes importantes de l’histoire de notre Institut et de la Province: le fil qui tient unis tous ces moments est la dévotion au Cœur de Jésus comme le centre de la spiritualité missionnaire combonienne.

Les participants (51 confrères et 1 laïc missionnaire) ont partagé dans les groupes leurs expériences des missionnaires comboniens qui les ont inspirés sous plusieurs aspects. Est apparu une “constellation de témoins” qui aimaient vraiment les personnes auxquelles ils avaient été envoyés. Leur exemple, surtout pour leur capacité de faire cause commune avec les gens, nous défie à garder allumé le feu qui brûle en nous pour la mission au milieu des plus pauvres et abandonnés de notre temps. Les participants, parmi les autres thèmes, ont indiqué aussi les zones de force qui se reflètent dans le Plan du sexennat de la province.

IN PACE CHRISTI

**Fr. Seibold Adolf (30.01.1935 – 26.03. 2017)**

Le Fr. Adolf est décédé la nuit du 26 mars à l’hôpital d’Ellwangen. Depuis longtemps il n’était pas en bonne santé, et ses problèmes de santé ont augmenté rapidement. Son séjour à l’hôpital est devenu de plus en plus fréquent et long. Lors de sa dernière hospitalisation, une semaine avant de mourir, il avait compris – et il l’a aussi manifesté – que sa vie tendait vers sa fin et que la vie définitive approchait. Il a accepté sa situation avec tranquillité, avec foi et lucidité, sans se lamenter et sans peur.

Le Fr. Adolf était né à Zirndorf dans la Franconie Centrale (Bavière, diocèse de Eichstätt) le 30 janvier 1935. Cette région a donné à la DSP une douzaine de bons confrères missionnaires. L’un d’eux était l’évêque de Tarma (Pérou), Mgr. Lorenz Unfried.

Le 1 mars 1950, à l’âge de 15 ans, le Fr. Adolf entra comme aspirant Frère dans la maison de Josefstal. Le 21 août 1952 il fut admis au postulat et le 2 février 1953 il commença le noviciat à Josefstal. Les années avant le noviciat avaient été consacrées à la préparation professionnelle. Le 2 février 1955 il fit sa première profession et le 2 février 1961 la profession perpétuelle.

Après le noviciat il commença son travail dans la ferme de Mellats. A ce service il consacra quelques dizaines d’années, d’abord dans la DSP et ensuite en Afrique du Sud, où les fermes étaient très grandes et avaient besoin d’un grand nombre de travailleurs. Pour cela son travail était surtout celui d’organiser et les relations avec les ouvriers n’étaient pas toujours faciles. Pendant de nombreuses années le Frère Adolf réalisa ce travail dans les missions de Belfast, Maria Trost, Glen Cowie et Barberton.

Au cours des années ’80, arriva aussi pour l’Afrique du Sud le temps de quitter ces fermes. Une des raisons était aussi le manque de Frères pour ce type de travail. Le Fr. Adolf fut affecté alors à la mission de Luckau pour gérer un moulin puissant qui fonctionnait depuis très longtemps et qui offrait un grand service aux paysans de la région: pendant six ans il fut chargé de cela.

Ensuite il collabora à un projet de jardin potager dans la mission de Elukwatini, où des années auparavant le curé avait bâti une maison pour des personnes âgées, qui encore aujourd’hui est gérée par des Sœurs Bénédictines allemandes. Au cours des dernières années, avant de revenir dans la DSP, le Fr. Adolf travailla dans différentes missions, chargé de la maison et du jardin potager. En 1997 il fut affecté à la DSP. Après trois ans passés dans les communautés de Neumarkt et de Josefstal il passa à Bamberg.

En 2011 il fut affecté à la communauté du Centre pour les confrères Agés et Malades de Ellwangen. Déjà à Bamberg il avait eu des problèmes cardiaques et il avait été opéré pour une valvule du cœur. Au cours des dernières années il fut souvent hospitalisé. Malgré cela, il a continué à travailler dans le petit parc devant la maison, selon les possibilités de son état de santé.

Le Fr. Adolf était une personne de peu de mots. Ce n’était pas facile de converser avec lui, et cela ne favorisait pas la vie communautaire. Mais pendant ses séjours fréquents à l’hôpital il semblait une personne différentes: il aimait les visites, il parlait volontiers, toujours gentil et reconnaissant. Il repose maintenant dans le cimetière de Ellwangen, à côté des 39 Pères et des 28 Frères morts avant lui. (*P. Alois Eder*)

**Fr. Michelangelo Peroni (27.11.1929 – 07.04.2017)**

Michelangelo était né à Vérone le 27 novembre 1929. Entré à Florence en 1947, il reçut l’habit religieux et en 1949 il fit sa première profession. Il alla ensuite à Gozzano pour sa formation comme Frère et le 9 septembre 1955 il fit sa profession perpétuelle.

Toujours disponible dans le service des frères, il arriva à suivre un cours de couturier à Vérone et ensuite il y resta comme couturier, pour préparer le linge et les habits ecclésiastiques des confrères, à la maison Mère, de 1949 à 1963. «Précis et ordonné dans son travail – écrit le p. Santangelo – il prenait les mesures nécessaires, prodiguait quelques conseils joyeux à celui qui avait un mesure au-delà du normal: ‘Frère, tu dois faire un peu de pénitence pour dégonfler ton gros ventre: l’étoffe coute cher’». Aussi le p. Francesco Lenzi se rappelle: «Comme couturier, il prépara ma première soutane, celle de l’école secondaire, du noviciat et des premiers vœux. Je garde l’impression d’un Frère attentif, disponible et capable dans son travail».

En 1963 le Fr. Michelangelo fut envoyé pour un an au Portugal, chargé de la maison de Lisbonne, puis à la maison de Moncada en Espagne (1964-1970), responsable de l’atelier de couture et économe local; il avait les soins aussi des immigrés et des confrères malades. Toujours ponctuel dans les rencontres communautaires et à la prière du matin, il était humble et ami de tout le monde.

En 1971 il fut envoyé au Brésil où il resta jusqu’en 1981. En 1976 il fut aussi élu représentant des Frères au sein du conseil provincial.

De cette première période brésilienne, le P. Aldo Gerna, qui ensuite deviendra évêque, écrit: “Je me rappelle bien quand il arriva dans le diocèse de São Mateus; il était très actif et compétent dans ses services. Il était un bon religieux et un confrère sincère, on vivait avec lui dans la sérénité. Il s’occupait aussi de la pastorale et des activités suivies par les Frères. Notre diocèse était simple, pauvre et austère. La figure du Fr. Michelangelo nous rappelle la grande contribution des Frères comboniens dans le chemin de ce diocèse, aujourd’hui presque complètement dans les mains du clergé diocésain”.

En 1982 il est de nouveau à Lisbonne (jusqu’en 1988) et ensuite dans différents lieux du Brésil (1988-1997), responsable des activités de la maison. Le P. Candido Poli le rappelle comme une personne “plutôt timide, mais très gentil, sensible et toujours disponible”.

Le p. Lenzi se rappelle encore: «En 1988, quand j’étais le provincial au Brésil, le Fr. Michelangelo fut envoyé dans ce Pays et sur la demande du P. Aldo d’une présence combonienne à l’évêché, il fut envoyé habiter avec l’évêque. Il a continué à être, à l’évêché aussi, cette présence discrète et attentive aux services de la maison et des personnes. Il laisse un bon souvenir parmi nous».

En 1997 il revint en Italie et il resta jusqu’en 2004 à Rome, à la Curie, pour aider l’économe local et pour les services de la maison.

De 2005 à 2013 il fut envoyé à Arco, comme économe local et pour l’accueil des confrères âgés. «Toujours serein, travailleur, respectueux du personnel, il traitait avec amour les confrères» a dit entre autre le p. Renzo Piazza au cours de l’homélie de la messe d’enterrement.

Il a vécu ses dernières années à Vérone, au Centre pour les confrères âgés et malades, où il est décédé le 7 avril 2017.

**P. Salvatore Coppo (17.09.1933 – 20.04.2017)**

Le P. Salvatore Coppo était né à Serdiana, un village de la Sardaigne (Italie), le 17 septembre 1933. La paroisse de cette ville est consacrée à Jésus Sauveur, et celui-ci en effet est le nom qui lui a été donné par ses parents.

A Cagliari, chef-lieu de l’île, le P. Coppo entra dans le séminaire diocésain, où il étudia la philosophie et la théologie. Mais après avoir connu les Comboniens, qui n’avaient aucune communauté sur l’île, il sentit la vocation à la “mission ad gentes”.

Il fut ordonné prêtre le 9 juillet 1961 par Mgr. Edoardo Mason, nommé évêque du nouveau vicariat apostolique de El Obeid. Cette nouvelle portion du peuple de Dieu avait été coupée de celle de Khartoum et érigée comme vicariat le 3.12.1960. Le P. Coppo fut incardiné à El Obeid pour être ordonné prêtre avant sa profession religieuse; il fut ainsi le premier prêtre du nouveau vicariat.

Deux mois après, le P. Coppo fit profession des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance avec les Missionnaires Comboniens.

En 1963 il fut envoyé à Sunningdale pour étudier la langue anglaise. Une fois les études terminées, il fut envoyé en Ouganda, où il resta jusqu’en 1978. Dans ce pays il a travaillé soit dans la pastorale soit comme professeur au petit séminaire du diocèse de Nadiket.

En 1979 il fut envoyé au Malawi, où il était connu comme “Umpulumtzi”, la traduction Chichewa de son nom. En 1983 il fit une pause dans le service pastoral pour compléter son doctorat en Droit Canonique à l’Université du Latran.

En 1987 il fut envoyé enseigner au Séminaire National de la Conférence Episcopale du Soudan, d’abord à Juba (1987-1991) et ensuite à Khartoum, où il avait dû être transféré à cause de la guerre dans le Sud. Il enseigna dans ce séminaire jusqu’en 1996. Puis il alla au Caire pour étudier l’arabe. Il avait déjà 63 ans et il ne pouvait pas atteindre un haut niveau de compétence dans cette langue. Malgré cela, il alla à El Fasher (Darfur), où il servit la communauté chrétienne jusqu’à l’année 2000. Il travailla ensuite dans la paroisse de Wad Medani jusqu’à son retour à Khartoum en 2003 pour enseigner encore dans le séminaire national. Il a continué dans ce service jusqu’au déplacement du séminaire à Juba. Après cela il dut faire face à son nouveau statut d’enseignant à la retraite. En plus, à cause de sa difficulté avec la langue arabe, il avait des possibilités pastorales limitées et à 70 ans il n’était pas facile pour lui de garder un engagement fixe dans l’enseignement au Comboni College de Khartoum. Il avait le désir de continuer à enseigner et à servir la communauté chrétienne, mais aussi il était conscient de ses limites.

Malgré cela, il a été en mesure de transmettre la joie à toutes les personnes qu’il a rencontrées. C’est celle-ci l’image que la communauté chrétienne va conserver de lui. Il aimait embrasser les personnes, et cette ouverture physique de ses bras était aussi l’image de son cœur. Le P. Salvatore était toujours heureux de collaborer avec les Focolari, le mouvement charismatique, les Néocatéchumènes, les Salésiens.

En janvier dernier il avait manifesté d’avoir une douleur au ventre et les médecins avait pensé d’abord à une inflammation de la prostate, mais quand il arriva à Milan on lui a diagnostiqué un cancer, impossible à opérer parce que déjà trop diffusé et qui avait attaqué d’autres organes vitaux.

“Nous nous sommes quittés à Khartoum, la nuit de la nouvelle année … tout bien, seulement une petite douleur et par contre voilà l’émergence totale et le retour rapide en Italie pour les soins – écrit le P. Pietro Roncari dans son témoignage – Il fait passer entre les doigts le chapelet consommé par les infinies Ave Maria qui ont rythmé ses longues journées en Afrique. C’est le P. Coppo aussi dans la version hôpital: simple, sans défenses, attaché à la foi et à la prière comme quelqu’un qui est rescapé d’un naufrage... La maladie cachée et silencieuse le conduira vite à la fin”. Arrivé au début du Carême il est mort tout de suite après Pâques, le 20 avril 2017.

L’enterrement a eu lieu dans la communauté de Milan. Il y avait ses familiers, les membres de la communauté et plusieurs confrères, ses compagnons de mission. La célébration a été présidée par son compatriote le P. Teresino Serra qui a dit entre autre: «Le P. Salvatore savait cultiver les amitiés. Un signe de cela sont les condoléances arrivées: du Nonce apostolique de Khartoum, du Cardinal Zubeir, de l’évêque auxiliaire de Khartoum, des Missionnaires Salésiens, de ses anciens élèves et de tant d’autres personnes. J’ai toujours été touché par son humanité, une humanité douce, simple et intelligente».

**P. Gilmar Santos De Sousa (17.05.1964 – 13.04.2017)**

Le P. Gilmar Santos de Sousa était né à Salvador au Brésil en 1961. Il fit sa première profession en 1989 et la profession perpétuelle en 1993. Il fut ordonné prêtre le 19 février 1994.

Le P. Gilmar me ramène à un moment de ma vie qui a laissé des signes profonds en moi. Quand je l’ai connu, il animait le groupe des jeunes de la paroisse de Castelo Branco que nous avions choisi comme porte d’entrée dans le monde afro-brésilien, à Salvador-Bahia. Il nous semblait que Gilmar s’identifiait beaucoup avec nos propositions pastorales et qu’il appréciait la sensibilité qui commençait à émerger dans notre Institut pour les expressions afro-brésiliennes.

J’ai suivi avec intérêt sa croissance personnelle, humaine et vocationnelle, son entrée dans les structures formatives, son ordination, ses premières actions missionnaires au Congo et en Equateur. J’ai essayé de comprendre les raisons de son retour au Brésil. Son chemin semblait inquiet, où d’une part il n’arrivait pas à exprimer ses innombrables qualités, et de l’autre il finissait toujours par nourrir des résistances et des justifications.

Je me rappelle d’en avoir parlé souvent avec le P. Ettore Frisotti, un ami commun. Nous reconnaissions en Gilmar beaucoup d’éléments de l’âme “bahiana”. Nous les deux avions la sensation que Gilmar était porté continuellement à s’entrechoquer avec quelque chose plus grand que lui, de la manière de parler de Dieu, les voies proposées pour le rencontrer, les manifestations de la foi et de la vie, la capacité d’accueillir la religiosité populaire. C’était comme si la théologie et les structures ecclésiales (et ecclésiastiques) étaient trop étroites pour lui, comme si elles écrasaient son zèle apostolique et son ardeur missionnaire. Pourtant il arrivait au cœur des personnes mieux que nous tous. La preuve sont les amitiés et les relations profondes qu’il avait su établir. Ses relations avec les comboniens n’ont pas été faciles. S’il y avait une syntonie dans les idéaux, il y avait aussi une difficulté constante pour les concrétiser. Il me semble que la décision d’être incardiné dans le diocèse de Salvador puisse être vue comme le résultat de ce processus long et difficile pour devenir proches sans jamais réussir à devenir une rencontre authentique.

Pour cela sa mort représente une double perte: d’une personne à qui je dois beaucoup pour ce qui concerne la compréhension du Brésil mais aussi une perte de l’opportunité d’accueillir parmi nous un peu de l’esprit afro-brésilien qui a frappé aussi à la porte de notre Institut mais qui, pour mille raisons, n’a pas réussi à entrer. (*P. Giovanni Munari*)

**P. Bernardo Bonazzi (13.11.1935 – 04.05.2017)**

Le P. Bernardo Bonazzi était né à Gandino, province de Bergame, le 13 novembre 1935. Entré dans le séminaire de Bergame, il suivit le cours moyens et les premières années du lycée. Dans le noviciat de Gozzano il fit sa première profession le 9 septembre 1958. Après le scolasticat à Venegono, il fut ordonné prêtre à Milan le 30 mars 1963.

Sa première affectation fut l’Equateur, où il a travaillé à Quinindé et à Esmeraldas, dans la paroisse de Santa Marianita, parmi les groupes des afro-descendants.

Le P. Mario Mazzoni écrit: “Quand le P. Dino (nous l’avons toujours appelé ainsi) reçut sa première obédience, Esmeraldas, je ne le connaissais pas personnellement, mais quand il me rejoignit à la mission de Quinindé, nous avons établi des liens d’une amitié profonde et fraternelle que nous avons conservée pendant toute notre vie. Les premières années de mission exigent une adaptation dure mais, avec l’enthousiasme avec lequel il était arrivé, il ne lui fut pas difficile de s’adapter aux exigences de la nouvelle vie. Nous avons partagé trois années très belles d’activité missionnaire. Après mon départ pour le Pérou, il nous était plus difficile de communiquer. Seulement beaucoup d’années plus tard nous nous sommes retrouvés à partager les dernières années à Rebbio di Como. Malgré sa santé délicate, qui l’obligeait à porter toujours l’oxygène, il a vécu ces années avec son enthousiasme habituel”.

En 1968, pendant quatre ans, il fut affecté à l’Espagne, avant à la maison provinciale pour la pastorale des vocations et ensuite à San Sebastian comme supérieur local.

De 1972 au 1980 il fut envoyé encore en Equateur: à Esmeraldas, dans la résidence de l’évêque comme animateur missionnaire, et à Quito comme procureur. Il fut ensuite affecté à l’Italie, où pendant six ans il travailla dans l’animation missionnaire à Gozzano.

En 1986 (jusqu’en 2010) il revint en Equateur, engagé surtout dans le ministère paroissial: d’abord à Guayaquil, ensuite à Esmeraldas et à Quinindé, puis encore à Guayaquil et ensuite à la paroisse de El Carmen.

Quand, en 2004, il arriva dans la communauté de Las Malvinas (Guayaquil), avec le P. Ramón Vargas et ensuite avec le P. Joaquín Luis Pedro, “pour Dino c’était revenir à la maison ”, raconte le P. Ramón. En effet “il avait pratiquement fondé la paroisse de El Buen Pastor, à las Malvinas, quand dans ses premières années il venait de la paroisse de La Fragata pour visiter et évangéliser les personnes de cette zone qui ne recevaient aucun soin pastoral. Le P. Dino était un homme de prière, tous les matins il arrivait à l’église avant 6h30. A 19h00 il était de nouveau à l’église pour le chapelet – il avait une grande dévotion à la Vierge – les vêpres et la Messe. Sa présence constante était une aide grande aussi parce qu’il donnait la possibilité à de nombreuses personnes de se confesser.

Tous les jours, y compris le dimanche, il animait fidèlement les messes; les gens aimaient ses homélies qui étaient concrètes et utiles. Il suivait les communautés de base, les mouvements paroissiaux, en particulier la Légion de Marie, où il était très apprécié pour sa manière sage de guider et de promouvoir ce mouvement”.

En 2010 le P. Dino revint en Italie et après une courte période à Vérone, il fut envoyé à Rebbio, où il est décédé le 4 mai 2017.

“J’ai connu le P. Dino quand je suis arrivé à Rebbio en octobre 2012 – écrit le P. Piercarlo Mazza – et tout de suite j’ai été frappé par le fait que, malgré sa difficulté à respirer, il été chargé de choisir et d’entonner les chants pour les célébrations liturgiques de la communauté. C’était pratiquement l’unique service à la communauté que lui permettait sa santé précaire et il le vivait avec beaucoup de passion. Dernièrement, quand la maladie s’est aggravée il avait du mal à chanter et parfois la voix cessait: tout le monde attendait qu’il termine mais il continuait à n’importe quel prix pour terminer le chant qu’il avait entonné.

Un autre service qu’il offrait à la communauté était de nous faire sourire par les blagues qu’il proposait, surtout pendant les repas, et par le dessins comiques qu’il prenait dans des revues et qu’il affichait dans la salle du café. Cela aussi nous surprenait: malgré une grande souffrance, il trouvait la force de garder vivante notre joie.

A cause de ses problèmes de respiration il ne faisait pas de grands discours, mais quand il intervenait dans les rencontres il nous touchait par sa volonté malgré tout de continuer à accompagner la vie communautaire et de donner sa contribution à la réflexion. Nous qui sommes plus jeunes ou qui jouissons d’une santé meilleure, nous avons trouvé en lui un bel exemple à suivre”.

### Prions pour nos défunts

**LE FRERE:** Komi Eric, du P. Antoine Kondo Komivi (T); Amanuel Ghebrechristos (O.F.M. Cap.), du P. Tesfamariam Ghebrecristos Woldeghebriel (ET); Ambrogio, du P. Giovanni Baccanelli (ET).

**LA SŒUR:** Leonilde, du P. Tiziano Laurenti (LP); Sofia, du P. Riccardo Mele (†); Dorinda, du P. Feliz da Costa Martins (EGSD).

**LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES:** Sr. M. Pasqualina Ghilardi; Sr. M. Bernardina Cerea; Sr. M. Gabriella Ghidei Alawi.

**MISSIONARI COMBONIENS VIA LUIGI LILIO 80 - ROMA**